

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DE L'AVENT

## **Attendre un événement passé !**

Comme vous le savez, le mot *avent* signifie précisément *avènement* c'est-à-dire *venue*. Pourquoi chaque année, finalement, nous préparons-nous à la venue du Sauveur. Cette venue s'inscrit dans l'histoire : elle a eu lieu. Le Seigneur, certes, reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts mais, de façon très spécifique pendant l'avent, nous nous préparons à la naissance du Sauveur. Pourquoi donc se préparer un événement qui, déjà, a été accompli ? Parce que la liturgie, qui est l'Eglise en acte de prier, regarde ces événements qui sont inscrits dans l'histoire non pas comme des faits passés mais elle rend présente et actualise la grâce propre à chacun de ces mystères. Par la liturgie, nous sommes rendus contemporains des événements de notre rédemption de telle sorte qu'à Noël, nous serons exactement comme les bergers qui se rendirent en hâte à Bethléem, non pas tant - selon une pâle traduction en français de saint Luc - pour « voir ce qui leur a été annoncé » par l'ange mais, de façon beaucoup plus profonde dans le texte grec, pour « voir cette Parole qui est advenue. » Advenue, c'est le même terme que *avent*. En effet, par le mystère de l'Incarnation, la Parole de Dieu, le Verbe divin est advenu dans la chair. Dans ces conditions, pendant ces quatre semaines, ces quatre courtes semaines en l'occurrence, nous faisons nôtre, l'attente des patriarches et des prophètes de l'ancien testament qui aspiraient à cet avènement. Nous récapitulons dans notre cœur leur désir de voir Dieu. Et cette aspiration, cette attente, ce désir s'exprime parfaitement à travers le leitmotiv de l'Avent : *Veni, viens, venez Seigneur Jésus*. Nous nous unissons aussi à la Mère en espérance qu'est la Vierge Marie, l'Immaculée Conception. Pour creuser ce désir de Dieu, nous reconnaissons surtout que nous avons besoin d'être sauvés, nous avons besoin du Sauveur. Telle est la pauvreté indispensable pour accueillir le Verbe divin au fond de notre âme.

Saint Bernard nous dit qu'il y a trois avènements du Seigneur : il y a trois advents. Il y a le premier advent, la venue du Seigneur dans la chair, dans l'humilité et dans l'histoire. Il y aura le dernier avènement dans la gloire au terme de l'histoire : il viendra sur les nuées avec puissance. Mais, précise saint Bernard, il y a aussi un adventus medius, un avènement intermédiaire. Par cet avènement intermédiaire, le Seigneur survient, ou plutôt il surgit, il fait irruption à l'improviste à n'importe quel moment de notre vie. C'est la grâce qui nous est offerte ici et maintenant. De là l'attitude de veille, de vigilance, de disponibilité, de ponctualité pour être au rendez-vous de la grâce. Et cette attitude est structurelle à notre être chrétien le plus profond.

Quand nous adressons à Dieu une prière de demande, ce n'est certes pas pour le tenir informé de nos besoins et nécessités car, Père par excellence qu'il est, il les connaît mieux que nous. Si nous demandons, c'est pour reconnaître notre dépendance radicale à l'égard de Dieu et, par conséquent, nous mettre en condition de recevoir ses dons. De même, quand nous demandons à Jésus de venir, c'est pour nous mettre nous-mêmes en capacité de l'accueillir et, s'il est déjà présent dans notre vie, c'est pour que sa présence atteigne notre existence jusque dans ses moindres replis. Et cette attente est exquise car elle se fonde sur la foi en la parole du Seigneur qui nous a dit qu'il viendrait et sur notre espérance dans la fidélité du Seigneur à sa promesse de venir. C'est pourquoi cette attente, parce nous sommes certains qu'elle n'est pas vaine, est joyeuse. Amen.

02 12 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@free.fr](mailto:lbc.dec@free.fr)